3. *Morale.*—Les méchants périssent assez souvent par les moyens mêmes qu'ils mettent en usage pour faire mourir les autres.

LE CHIEN, LE COQ, ET LE RENARD.

1. Un chien et un coq voyageant ensemble, le chien se logea la nuit dans le creux d'un arbre, et le coq se jucha sur les branches. Vers minuit le coq se mit à chanter, selon sa coutume.

2. Un renard, qui était à l'affût, ne l'eut pas plus tôt entendu, qu'il s'approcha de l'arbre, avec l'intention de s'en saisir.

3. Il commença à enjoler le coq pour le faire descendre, protestant qu'il n'avait jamais rien entendu de plus charmant que sa voix, et qu'il n'était rien au monde qu'il ne fît pour avoir le plaisir d'embrasser celui qui venait de lui chanter une si belle chanson.

4. "Demandez en bas au portier," dit le coq, "qu'il vous ouvre la porte, et je suis à vous."

5. Le renard fit ce qu'on lui dit, et le chien à l'instant sauta sur lui et le mit en pièces.

6. *Morale.*—On ne songe aujourd'hui qu'à se tromper les uns les autres, et c'est à qui réussira le mieux.

LE CORBEAU ET LE RENARD.

1. Un corbeau s'était perché sur un arbre pour manger un fromage qu'il tenait en son bec.

2. Un renard qui l'aperçut, fut tenté de lui enlever le fromage. Pour amuser le corbeau, il commença à le louer de la beauté de son plumage.

3. Le renard, voyant que le corbeau prenait goût à ses louanges, "Si votre voix," poursuivit-il, "est aussi belle que votre plumage est beau, vous devez être le plus charmant de tous les oiseaux."